

ÉOLIEN OFFSHORE

Le coup d'arrêt après l'accélération ?

La Belgique a mis 10 ans pour achever une première zone offshore. Faudra-t-il 10 ans de plus pour débiter la deuxième ?

● **Alain WOLWERTZ**

L'éolien offshore fait certainement figure de fleuron de la politique belge en matière d'énergie renouvelable. En dix ans à peine, les turbines en mer du Nord se sont multipliées telles des moules sur leur rocher pour atteindre une capacité de production de 2 200 MW au 1^{er} janvier 2021.

Ce lundi, la Belgian Offshore Platform annonçait ainsi que les 8 parcs éoliens en mer du Nord belge sont désormais opérationnels. Ce qui permettra de passer de 6,7 térawattheures (TWh) d'électricité produite en 2021 à 8 TWh en 2021. Soit l'équivalent de la consommation électrique de 2,2 millions de ménages ou 10 % de la consommation totale en Belgique.

Avec Northwester II et Sea-Made qui se sont ajoutés en 2020 aux six autres parcs, la première zone d'énergie éolienne offshore belge est dé-



La première zone d'éoliennes en mer du Nord est aujourd'hui complète.

Photo News

sormais complète.

La suite ? Elle se déroulera dans trois autres zones définies dans les eaux territoriales belges, en commençant par la zone Princesse Elisabeth, située à l'ouest de la 1^{re} zone, où un espace est déjà prévu pour doubler la capacité de production éolienne en mer à 4,5 GW.

Le problème c'est que « les travaux de construction devraient rester au point mort pendant quelques années », indique la Belgian Offshore

Platform. En l'état, on ne devrait ainsi pas voir tourner de nouvelles éoliennes en mer avant... une dizaine d'années. Ce qui représente un sacré coup d'arrêt après l'accélération de 2020 : 81 éoliennes pour une capacité installée supplémentaire de 706 MW.

« Et c'est vraiment regrettable », note Fawaz Al Bitar, spécialiste de l'éolien chez EDORA, la fédération des énergies renouvelables. Sans compter l'impact sur l'activité économique locale, cela pose des ques-

tions sur la capacité de la Belgique à augmenter sa capacité en énergie renouvelable au moment même où est programmée la sortie du nucléaire. »

Pourquoi un tel délai pour démarrer une seconde zone alors que la première a été réalisée dans le même laps de temps ? D'une part parce que le Fédéral n'a programmé un nouvel appel d'offres pour l'éolien offshore qu'en 2023. Mais, surtout, Elia, le gestionnaire du réseau, doit renforcer celui-ci pour pouvoir absorber l'électricité qui vient de la mer. Et la fin de ces travaux n'est pas prévue avant 2028...

Récemment, la fédération EDORA a lancé un appel au gouvernement fédéral pour qu'il permette d'accélérer ces travaux sur le réseau. Principalement la liaison entre les postes haute tension d'Avelgem et de Courcelles et une liaison en Flandre vers Zeebrugge où arrive l'électricité des éoliennes.

« Mais en plus d'accélérer ces travaux sur le réseau, il faut aussi mener en parallèle la construction des nouveaux parcs en mer du Nord », dit Fawaz Al Bitar. Ce qui ne se fera que si les opérateurs éoliens ont la garantie que le réseau sera effectivement prêt à absorber leur électricité dès que les premières éoliennes tourneront... ■

Le Fédéral veut réduire les délais

« L'ambition est d'accélérer encore sur l'éolien offshore et doubler les capacités. C'est dans l'accord de gouvernement et on travaille sur ce dossier », dit-on chez Tine Van der Straeten, la ministre fédérale de l'Énergie. La date butoir fixée par la Vivaldi est 2030, et pour y parvenir il faudrait débiter les travaux en mer avant 2028 évidemment. On en revient donc à la question, terrestre cette fois, du réseau électrique. « Là aussi on cherche des solutions pour accélérer ce chantier », dit-on au cabinet de la ministre Groen.

Pour EDORA et l'Union wallonne des entreprises, cela passera aussi par une modification de la loi sur les recours au Conseil d'État contre les permis d'urbanisme. Avec l'imposition de délais de rigueur de 6 mois maximum pour ces projets qui sont d'intérêt public. ■

A.W.

Frédéric Daerden, seul candidat

LIÈGE ♦ Le vice-président PS du gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Frédéric Daerden, est seul en lice pour reprendre la présidence de la fédération liégeoise du Parti socialiste, a confirmé hier le secrétariat de la fédération à l'échance de la procédure. Avec quelque 10 000 affiliés, la fédération liégeoise est en théorie la plus puissante des 14 que compte le PS. Mais elle a perdu nombre d'adhérents notamment à la suite de l'affaire Nethys-Publifin qui a poussé son président de longue date, Willy Demeyer, à quitter sa présidence en 2017, cédant la place à l'évêque liégeois Jean-Pierre Hupkens.

SOLDES

Les grandes enseignes satisfaites

Les commerçants représentés par la fédération Comeos, soit les chaînes, sont satisfaits du premier jour des soldes, d'après une enquête de leur coupole.

« Doucement, mais sûrement », c'est ainsi que Kathy Bergen, Sector Manager Fashion de Comeos, décrit l'affluence pour ce premier jour de soldes. « C'est tout à fait normal pour un lundi après les vacances de Noël. Nos commerçants sont satisfaits, même s'ils s'attendent à plus de monde samedi. »

Les rues commerçantes et magasins en périphérie ont attiré plus de chalands que

les centres commerciaux. Et les ventes en ligne ont connu une bonne hausse, poursuit Comeos.

Rue Neuve fermée

La rue Neuve a dû être temporairement et partiellement fermée aux piétons lundi matin en raison de l'affluence sur cette artère commerçante du centre de Bruxelles au premier jour des soldes d'hiver. Le monde s'y est pressé toute la journée et, entre 10h et midi, la police a dû en bloquer l'entrée via la place de la Monnaie durant deux heures en raison des longues files d'at-



ÉdA - Florent Marot

Les rues commerçantes ont attiré plus de monde que les centres commerciaux.

tente.

Depuis la réouverture des magasins au début du mois de décembre, un système de

comptage dynamique est utilisé rue Neuve. S'il y a trop de monde dans une partie de la rue commerçante, l'accès à cette zone spécifique est fermé et les gens doivent accéder à la rue Neuve par d'autres entrées et rues latérales.

Lundi matin, l'entrée via la place de la Monnaie a ainsi été fermée un peu après 10h jusqu'à environ 12h30. Il y avait trop de file à l'entrée des magasins C&A, Foot Locker et H&M. Il n'y a pas eu d'autres fermetures de cet axe piéton durant la journée, explique Ilse Van de Keere, porte-parole de la police de Bruxelles-Capitale. ■